

FUVEAU

De Léonard de Vinci à... Christian Rebuffat

Christian Rebuffat a présenté sa maquette pendant les journées portes-ouvertes organisées par le musée provençal des transports à La Barque. Lauréat 2015 du 25^e concours du Meilleur Ouvrier de France, catégorie maquettes industrielles, il a attendu la retraite pour s'inscrire au prestigieux concours. Originaire de La Bouilladisse, fils et petit-fils de mineur, il a fait carrière à la SNCF au service électricité-signalisation. En septembre 2013, il s'inscrit au concours MOF en choisissant de mettre en lumière le génie de Léonard de Vinci et cela, précise-t-il, en s'appuyant sur "le codex qu'il avait dessiné en 1480 pour préparer le chantier de la construction du dôme de la cathédrale de Milan. Léonard de Vinci s'est inspiré du travail des scieurs de long qui préparaient les pièces de bois du coffrage pour imaginer une scie alternative hydraulique".

À l'identique d'une scie alternative hydraulique

Après un long travail de préparation de son dossier, Christian Rebuffat se présente en avril 2014 à l'épreuve qualificative et reçoit quelques semaines plus tard sa qualification pour poursuivre l'épreuve avec un délai de neuf mois pour réaliser sa maquette. Un planning exigeant quand on sait qu'il lui fal-



Christian Rebuffat et Paul Gillant, Meilleur ouvrier de France en catégories bijouteries et métaux précieux, promotion 1994 à Marseille, membre du bureau en région Paca et Corse, vice-président délégué du groupement Marseille-Provence.

/ PHOTO F.V.

lait également choisir tous les matériaux pour bâtir la structure et la charpente, élaborer la roue à palettes, trouver les pièces mécaniques et les matières - pierre, argile... - et se mettre à l'ouvrage ! D'une longueur de 110 centimètres sur 80 de large et 70 de haut, la maquette pèse 50 kilos. Elle fonctionne à l'identique d'une scie alternati-

ve hydraulique grandeur nature. Sur la face avant, un écran retransmet les images de l'embillage situé dans la partie cachée. Le toit est en lui-même une œuvre d'art, les tuiles fabriquées à la main et "cuites dans le four de la cuisine" précise Christian Rebuffat, sont en elles-mêmes un chef d'œuvre de délicatesse (imaginez qu'il a fal-

lu en modeler 2860 rien que pour couvrir la moitié du toit !) et 500 briques pour monter le soubassement de la structure... Un travail d'excellence qui a demandé plus de 700 heures de travail et a été couronné par un titre qui récompense les talents les plus prestigieux de l'hexagone. On comprend pourquoi.

Florence VATIN